

de l'homme très distingué qui siège au premier rang des banquettes ministérielles. J'ai prononcé des discours en sa faveur partout dans le nord de l'Ontario, durant les élections de 1935. Le seul grief que j'ai contre le ministre de la Production de défense c'est que dans neuf des dix discours que j'ai prononcés en sa faveur je racontais une anecdote très drôle, mais le dixième soir je n'ai pu m'en servir parce qu'il avait pris la parole avant moi et me l'avait chipée, sans rien me laisser.

Une voix: Le plus drôle fut le résultat.

M. Philpott: Le résultat se passe de commentaires. Lorsqu'un député compare dans cette enceinte la demande présentée par le ministre de la Production de défense afin d'obtenir les moyens voulus pour accomplir sa tâche, à celle d'Adolf Hitler quand il s'est fait accorder le pouvoir absolu en Allemagne, c'est, en langage très modéré et très parlementaire, frapper un adversaire tellement au-dessous de la ceinture qu'il ne devrait pas y avoir d'excuse pour un tel procédé à la Chambre.

Est-il dans cette enceinte un Canadien qui a plus fait pour surmonter la menace de ce même Adolf Hitler et pour assurer au Canada la place qu'il occupe au sein des nations que cet homme modeste et sans prétention qui occupe un fauteuil au premier rang de la Chambre des communes?

Par malheur, le député de Dufferin-Simcoe (M. Rowe) est absent aujourd'hui, car j'aurais bien désiré lui signaler une erreur qu'il a commise dans une de ses citations. J'ai relevé une des citations qu'il a faites hier et je voudrais en rectifier une autre, relativement à lord Acton. Selon lui, lord Acton aurait affirmé que tout pouvoir engendre la corruption et que le pouvoir absolu corrompt complètement. Si le député de Dufferin-Simcoe ou tout autre député cherchent dans le livre des citations, ils trouveront la phrase exacte:

Le pouvoir tend à corrompre; le pouvoir absolu corrompt complètement.

M. Fleming: Une distinction qui ne comporte pas de différence.

M. Philpott: Trêve de citations inexactes! S'il y a lieu de citer les observations du ministre de la Production de défense, de lord Acton ou même de Cléopâtre, auxquelles se reporte le député d'Eglinton (M. Fleming), alors qu'on les cite fidèlement.

A mon sens, il convient de poser quelques questions à propos du projet de loi. Voici la première: y a-t-il état d'urgence dans le monde? Nous entendons un jour les députés conservateurs crier sur les toits que notre

[M. Philpott.]

armée n'est pas à la hauteur, que nous devrions avoir une armée plus forte, une marine plus puissante, une aviation plus nombreuse et je ne sais quoi de plus fort, pour faire face à la menace imminente du communisme; le jour suivant, ils déclarent qu'il n'existe aucune urgence, que nous n'avons pas besoin de loi sur la production de défense, que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, que nous devrions nous détendre et nous endormir pendant vingt ans comme Rip Van Winkle; quand nous entendons ces contradictions, nous ne savons quelle direction prennent les conservateurs ou s'ils tournent simplement en rond.

Le monde se trouve actuellement dans une situation critique la pire peut-être de son histoire. Bien que le climat politique tende à s'améliorer en Europe, le fait même qu'il y a eu amélioration a pour effet d'aggraver la situation dans les limites septentrionales du Canada. Je ne crois pas qu'aucun ministre de la Production de défense, dans quelque pays que ce soit, ait à accomplir une tâche plus difficile et plus complexe que notre propre ministre canadien de la Production de défense. Donnons-lui les outils qui lui permettront de l'accomplir et de l'accomplir convenablement.

Quoi qu'on dise du ministre de la Production de défense, il faut reconnaître qu'il a l'expérience requise pour s'acquitter de cette besogne. Lorsqu'il se charge d'une tâche, il sait comment l'accomplir, grâce à ses vingt années d'expérience. Il déclare qu'il a besoin de ces outils pour mener sa tâche à bien; j'affirme donc que nous devons lui fournir les outils pour continuer à s'acquitter de cette tâche.

Cette question m'amène à signaler un autre aspect contradictoire. Je suis franchement renversé de constater l'attitude de quelques-uns de mes honorables collègues conservateurs. Non seulement soufflent-ils le chaud et le froid en ce qui concerne la situation critique du monde, non seulement affirment-ils aujourd'hui qu'il nous faut une aviation plus importante, et ainsi de suite, pour soutenir demain que nous n'avons aucunement besoin d'une loi sur la production de défense, je crois même...

M. Fleming: Qu'il me soit permis de demander à mon honorable collègue quel député a déclaré que nous n'avions pas besoin de la loi sur la Production de défense?

M. Philpott: J'ai peut-être mal interprété le discours de 110 minutes qu'a prononcé le député d'Eglinton...

M. Knowles: 101 minutes.